

**Il vous faut un foin énergétique ou diététique ?**  
-----

**Drs Vétérinaires**  
Bruno GIBOUDEAU  
Paul POLIS  
Joseph DABEUX  
Denis FRIC  
Pierre FROMENT  
Pascal OLIARJ  
Arnaud PAGNEUX  
Jean-Pierre SIMEON

Conseils,  
Suivis,  
Formations en  
Elevage.

Homéopathie

Médecines  
Alternatives

Agriculture Biologique

Analyses Dynamiques  
de Digestion

N° Formation  
professionnelle :  
43 39 00697 39

**PLM - Quel est le meilleur moment, pour récolter du foin ?**

L'objectif est d'adapter la date de récolte, à la qualité de foin que l'on recherche. Foin riche en sucres ou foin fibreux ? L'éleveur doit se poser ces questions. "Quels sont mes besoins, au regard des autres ingrédients de la ration ? De la fibre ? De l'énergie ? Un peu des deux ?"

Si l'éleveur dispose déjà d'une source de fibres, il recherchera peut-être un foin riche en sucres : un foin qui va « faire du lait ». Au contraire, si son stock de fourrage grossier est vide, il recherchera un foin équilibré, fibreux, capable de faire fonctionner la panse. Ainsi faut-il distinguer deux grands types de foin : le foin diététique et le foin énergétique?

**Un foin diététique, qu'est-ce que c'est ?**

Un foin diététique, c'est un foin équilibré en sucres et en tiges. Il contient un tiers de plantes à floraison, deux tiers à épiaison. A épiaison, la plante est en croissance. Elle fournit beaucoup de sucres, mais peu de tiges. A "floraison", la plante est à maturité. Elle fournit de la fibre et des oligo-éléments. Elle donne un foin moins concentré, mais plus digeste, plus « ruminophile ».

**Faut-il comprendre que le foin énergétique est difficile à digérer ?**

Le foin énergétique ne se suffit pas à lui-même. C'est un fourrage jeune, « bourré de sucres » et pauvre en effet mécanique, effet « tiges ». Ne pas confondre avec le taux de cellulose. En fauche précoce, au stade épiaison, voire même un peu avant (pour les graminées), il apporte de la densité énergétique. Mais ce foin de haute production laitière n'est pas équilibré. Il faudra s'en méfier. La solution passe par une distribution fractionnée, au rythme équivalent à celui d'une vache en pâture, c'est-à-dire une consommation lente. Ou bien faut-il l'associer à d'autres fourrages qui corrigeront le déficit de fibrosité : foin à floraison, paille ?

**Raisonner la première coupe en deux étapes ?**

J'invite les éleveurs à ne pas faucher "tout" trop vite. Il faut savoir s'arrêter et se poser les bonnes questions. Savoir s'arrêter, par exemple, quand on a déjà fauché les deux-tiers de la surface... "Ai-je besoin de fibres, pour fixer toute l'énergie que je viens de récolter ?"

L'expérience doit permettre de juger si ce fourrage est riche en plantes jeunes. Autrement dit, si ce foin est à risque (diarrhées, acidose, boiteries, problèmes de reproduction...). En cas de doute, des analyses foin, au laboratoire, peuvent se révéler utiles, pour juger la dynamique de digestion de ce foin. Si "le déséquilibre" se confirme, alors il faudra protéger le fonctionnement du rumen en évitant les pics d'acidose post-prandial. Une baisse de pH rapide après le repas de foin énergétique fera baisser le rendement de la ration. Même si la vache ne montre pas de signes d'acidose chronique.

.../...

## **Quels sont vos conseils pour la deuxième coupe ?**

En deuxième coupe, en principe il y a peu d'épiaison. Mais, on travaille sur le même principe. Il faut garder à l'esprit l'évolution de la valeur digestive et nutritionnelle de la plante. Si l'on prend l'exemple de la Franche-Comté, certains éleveurs refauchent après 8 ou 10 semaines de repousse. Ils obtiennent des regains fibreux. D'autres, refauchent 3 ou 4 semaines seulement après la première coupe. A mon avis, c'est trop tôt. Une nouvelle fois, ils engrangent un fourrage très déséquilibré : l'excès de sucre apporté par le regain se cumulera à celui de la première coupe précoce. Tout est question d'assemblage à l'auge l'hiver suivant.

## **Certains éleveurs sortent les vaches à la pâture avant la première coupe?**

En effet, quelques semaines avant la fauche, on peut effectuer un déprimage (par les vaches) ou un étêtage (au giro-broyeur). Dans ce cas-là, le foin donnera un intermédiaire entre une première et une deuxième coupe : pousse plus lente mais volume récolté plus important. Foin idéal ? Peut-être.

Autre astuce : la hauteur de fauche de la première coupe permet aussi de préparer le volume de la deuxième coupe. Il ne faut pas avoir peur de perdre du volume en première coupe en fauchant deux centimètres plus haut, car la seconde coupe compensera. C'est peut-être un passage d'engrais économisé?

## **Certains éleveurs nous disent qu'ils préfèrent faucher le soir. Que faut-il en penser ?**

La répartition "sucres / tiges" varie au cours de la journée. Dans le cas d'une plante en phase de croissance, c'est le matin que le déséquilibre est le plus prononcé en défaveur de la fibre. C'est donc le matin que la plante est la plus riche en énergie. A 10h00, le pic de sève est passé. Au contraire, pour engranger un foin plus sécurisant, toujours dans le cas d'une plante en croissance, on fauchera le soir : la sève est redescendue. Le rapport "sucres / tiges" s'équilibre, pour un bon fonctionnement du rumen.

Mais attention, en période de croissance ralentie (conditions sèches, fin de période de végétation...), l'herbe récoltée le soir devient cette fois trop fibreuse. Dans ce cas, le meilleur ratio "sucres / tiges" se trouve le matin.

Ces évolutions cycliques, au cours de la journée, ne sont pas négligeables. Du soir au matin, l'écart est parfois égale à celui d'une semaine de maturité ! Nous l'avons mesuré.

## **Comment distribuer "deux foins" dans une même ration ?**

La règle est de distribuer le foin le plus fibreux en tête de repas pour « préparer le rumen ». Ou bien les deux à la fois, à condition d'assurer un bon mélange. A l'heure de la distribution, on ne fera pas d'erreur. Le foin énergétique est réservé aux animaux en production, sous réserve d'une bonne fibrosité par ailleurs. Le foin diététique est destiné prioritairement aux veaux et vaches tarées... Pour les veaux, l'idéal serait une herbe 100 % au stade fleur.

Dans tous les cas, interdit de distribuer un foin de mauvaise qualité, aux génisses de moins de six mois et aux vaches mises à la reproduction. J'entends par foin de "mauvaise qualité", un foin moisi, chauffé, lavé par la pluie. Le risque est de ne pas assurer un développement optimal de la flore du veau. Conséquence : diarrhée, ballonnements, retard de croissance. Pour les vaches en reproduction, stérilité ou avortements.

Il est donc primordial de différencier le stockage de chaque foin : bien les identifier, bien les séparer, pour en user en toute connaissance de cause. D'un côté les foins "énergétiques", de l'autre les "diététiques", sans oublier les "mauvais" foins.

## **Et "l'excès d'azote soluble" que faut-il en penser ?**

Plus l'herbe est jeune, plus elle est riche en sève et parfois trop riche en azote soluble, si les nuits sont froides. Trop jeune, elle pourrait induire des déséquilibres métaboliques ; faire « couler » des gestations. Mais à l'heure des premières fauches, ce problème reste secondaire, y compris avec des légumineuses. Même si ces fourrages sont riches en protéines, comme chez les graminées, c'est l'excès de sucres qui est à craindre. Avec de l'acidose, à la clé. Les foins de trèfle blanc et de trèfle violet sont les plus à risque.

.../...

### **A quelques jours de la fenaison pourriez-vous nous donner trois bons conseils...**

1 - Limiter autant que possible la "casse" des organes de la plante. Concrètement, cela signifie utiliser le moins possible le conditionneur ; mais aussi pirouetter lentement et ne pas trop serrer les bottes. Plus on casse la plante, plus on perd de fibrosité.

2 - Préparer l'assemblage de la future ration de l'hiver en organisant ses dates de fauche et son stockage. Deux tiers de foin énergétique pour produire du lait et le dernier tiers pour assurer le fonctionnement optimum de la panse.

3 - Penser aux prairies naturelles et aux prairies artificielles multi-espèces. Elles sont plus faciles à piloter, car il y a un décalage entre la floraison des espèces précoces qui assureront la valeur diététique du fourrage et celles des espèces plus tardives qui fourniront l'énergie. Au contraire, dans une parcelle à une ou deux espèces, le passage d'un stade à un autre est parfois très rapide. Les conditions météorologiques peuvent fausser la donne. Il devient acrobatique de récolter le foin que l'on souhaite : énergétique ou diététique.

Propos recueillis par Toma Dagorn

Encadré

#### **Mon foin, salivogène ou acidogène ?**

Nous analysons les fourrages, les foins y compris, en considérant la dynamique de digestion. Nous obtenons cinq notes pour appréhender la qualité du fourrage en question. Le pouvoir acidogène mesure le risque des foins énergétiques. Le pouvoir salivogène correspond à la réponse « fibres », à la capacité du fourrage à faire saliver et ruminer l'animal mais aussi à la vitesse à laquelle il sera ingéré. La teneur en azote soluble. Et enfin, une note bactériologique quantitative et qualitative : on observe notamment la présence de flore d'altération, qui est préjudiciable en fabrication fromagère bien sûr, mais aussi en élevage standard. La présence de flore d'altération dans une ration va perturber le fonctionnement des appareils digestifs des animaux.